

Apprendre à lire les autres (avec soin) La lecture, le care et l'éducation

Journées d'étude du Cours de vacances, Université de Lausanne
Les 6 et 7 juin 2019

En partenariat avec le séminaire APPLE (APPrentissage du Langage chez l'Enfant) du CURAPP, Université de Picardie Jules Verne (Amiens)

Après « la figure de l'enfant chez Wittgenstein et Cavell », « l'éducation du regard », et « trouver sa voix dans les mots des autres », cette quatrième édition des Journées d'études du Cours de Vacances de l'Université de Lausanne entend se placer aux carrefours des éthiques du care, de l'anthropologie, de la didactique des langues/de la littérature, de la philosophie du langage ordinaire attentive au travail de la littérature et à l'éducation, pour se demander ce que cela peut vouloir dire **d'apprendre à lire les autres avec soin**. On pourra ainsi appréhender nos usages du mot « lire » en croisant une conception de **la lecture comme attention à des textes** et une conception de **la lecture comme réponse pratique**, plus ou moins attentive et attentionnée, à l'expression d'autrui.

Dans cette perspective, on s'intéressera à l'une des sources du scepticisme anthropologique selon Stanley Cavell : le fait que l'on ne peut échapper à l'expression et donc **au risque d'être lu et compris** (Cavell 1996). On pourra ainsi se demander si au « mythe de l'inexpressivité » (Laugier 2011) – compris comme refus de se rendre intelligible – ne correspondrait pas un **mythe de l'irresponsivité**, entendu comme **refus de lire**, et donc de comprendre, et donc de répondre à l'expression d'autrui. En prenant au sérieux la tentation de « fermer nos yeux à l'autre » (Cavell 1996 : 616-618) dans l'espoir qu'il fermera les siens sur nous, il s'agira en premier lieu d'identifier et d'interroger **le risque de la lecture**. On pourra, en s'appuyant sur un certain nombre de travaux particulièrement attentifs à cette dimension de la lecture, repérer certaines manifestations de ce qu'on pourra considérer comme une **angoisse de la réception** : refus de voir/lire ce qu'on voit/lit et qui est pourtant sous nos yeux (Chauviré 2003) ; refus de « l'aventure » des personn(ag)es (Diamond 2004) ; tentation de la « suspicion » (Moi 2017) ; mythologie de l'empathie comme « *mindreading* » (Sandis 2019) ; volonté de se « mettre à la place » des autres (Berliner 2013) sans « partager nos vies » avec eux (Ingold 2018 ; Motta 2016) ; et bien d'autres choses de ce genre dont dépendent nos manières de répondre et de nous exposer à notre tour dans la conversation.

Pour (faire) voir la connexion entre le genre de familiarité ou d'étrangeté que l'on peut entretenir avec des mots lus et la familiarité ou l'étrangeté impliquées dans nos lectures des (corps) humains que l'on rencontre, on pourra partir des remarques des *Recherches philosophiques* que Wittgenstein

consacre à la lecture. On pourra par exemple s'arrêter sur l'analogie qu'il propose entre **reconnaissance des mots** et **reconnaissance des visages**¹ :

«[...] La simple vue d'une ligne imprimée est déjà tout à fait caractéristique, car elle consiste en une image vraiment particulière : les lettres ont toutes à peu près la même dimension, elles s'apparentent aussi par la forme, et elles reviennent constamment ; la plupart des mots réapparaissent continuellement et nous sont parfaitement familiers, tout comme des visages parfaitement familiers. [...]» (Wittgenstein 2004 : §167, nous soulignons)

On pourra, ensuite, envisager (l'apprentissage de) **la lecture** comme **comportement méticuleux, « consciencieux » et « soigneux »** (Wittgenstein 2004 : §173), et donc comme lieu particulièrement propice pour interroger nos concepts de soin, de souci d'autrui ou d'insouciance, d'attention et d'inattention, de *care*. En approchant la lecture comme *care* et le *care* comme lecture, il s'agira de considérer nos lectures (des mots) des autres comme **des activités** :

«[...] Il me faut d'abord remarquer que dans les considérations qui suivent, je ne porte pas au compte de la "lecture" la compréhension du sens de ce qui est lu. Mais lire est ici l'activité qui consiste à transposer oralement ce qui est écrit ou imprimé, et également l'activité qui consiste à écrire sous la dictée, à copier un texte imprimé, à jouer d'après une partition, et autres choses semblables.» (Wittgenstein 2004 : §156)

En rappelant certaines spécificités du « travail » du *care*, on pourra mettre l'accent sur la **temporalité étendue** de nos pratiques de lecture, qui ne sont « pas ponctuelles », et jamais non plus « réductible[s] à l'activité-attitude d'une personne isolée, mais s'adoss[ant] à du **travail collectif** [...] » (Molinier 2009). On rappellera, enfin, qu'approcher le *care* comme lecture et la lecture comme *care* requiert **une approche « particulariste »** (Laugier 2009 :160), une attention à la singularité des circonstances et des personnes, aux menus détails – qui en font l'épaisseur – des situations et expériences concrètes de nos vies ordinaires de lecteurs.

Comme y insistent de nombreuses auteures attentives aux liens entre l'éthique, la littérature et la vie humaine (voir notamment les différentes contributions au collectif *Ethique, littérature, vie humaine*, Laugier 2006), **la littérature** (comme le cinéma, que l'on pourra également évoquer) peut alors apparaître en tant que **lieu particulièrement approprié pour éduquer notre perception de ce qui compte** et former notre attention aux détails des situations, expressions et relations particulières qui forment la trame de nos

¹ À partir d'une tout autre approche, les travaux sur la lecture du psychologue cognitiviste Stanislas Dehaène font eux aussi une large place à la reconnaissance des visages (voir par exemple Dehaène 2007 : 108-121).

existences en compagnie d'autres humains. On rappellera ainsi que l'expérience de la lecture nous apprendrait à **mieux lire les expressions d'autrui** dans nos rencontres humaines ordinaires, et donc à **prendre soin du monde**, de **nos liens** (Erard 2017) et de **nos formes de vie**, voire à les « réparer » (Gefen 2017).

Or, s'agissant d'éducation du lecteur par l'auteur/l'autre, on tâchera de ne pas oublier qu'il ne s'agit pas seulement d'apprendre à regarder et percevoir, mais en même temps d'apprendre à **accepter que nous sommes tous « (toujours déjà) victimes de l'expression – lisibles à travers chaque geste et chaque son »** (Cavell 2011 : 203). La lisibilité/l'expressivité d'autrui me renvoyant ainsi à ma propre lisibilité/expressivité, mon manque d'attention ou de soin à ce qui est exprimé me renvoie alors à mon propre besoin d'attention et de soin, et en définitive, à **un sens de ma propre vulnérabilité et dépendance**. C'est tout l'enjeu des réflexions de Cora Diamond (2004 et 2011) pour qui la lecture (essentiellement la littérature) nous met avant tout **face à nos incertitudes**, c'est-à-dire aux diverses façons que nous avons, dans nos vies quotidiennes (de lecteurs), de prendre soin ET de ne pas prendre soin d'autrui. Cette forme de réalisme – qui ouvre la voie à une démoralisation de l'éthique² (et donc des éthiques du care) – pourra permettre de ne pas réduire la mise en relation du care et de la lecture qui sera au cœur de ces journées à une leçon de bienveillance et de soin. Il s'agira peut-être surtout de se demander ce que cela veut dire de **lire en manquant d'attention, ou sans souci de l'autre**.

Si de nombreux travaux ont permis la reconnaissance du lien entre (apprentissage de la) lecture et éthiques du care (cf. aussi Méchoulan 2017), la conversation s'est principalement concentrée sur **l'expérience de lecture** de textes littéraires, **par des lecteurs sachant déjà lire**. En dialogue avec cette perspective, ces journées d'étude aimeraient appréhender le rapport care-lecture en le plaçant aussi sur les terrains de **l'apprentissage de la lecture par des non-lecteurs** (qu'il s'agisse d'enfants ou d'adultes), dont la didactique et l'anthropologie de la lecture pourront offrir de précieux exemples. En rappelant ainsi que « le mot "lire" a une application différente selon que nous parlons d'un débutant ou d'un lecteur exercé » (Wittgenstein 2004 : §156), il s'agira d'interroger l'image de la lecture qui nous porte à vouloir tracer **une frontière nette** entre **lecture maîtrisée et lecture débutante**, ainsi qu'entre **lecture attentive et inattentive**.

En approchant la lecture et le care non comme dispositions acquises, mais comme **pratiques concrètes** dépendantes de nos formes de vie et de **la confiance que l'on a dans son expérience**, on pourra, enfin, considérer l'importance de la capacité à *avoir* une expérience des textes (et des films), à **se laisser éduquer par eux**. En suivant Cavell, pour qui cette éducation

² Cf. aussi les propositions de certains anthropologues pour une « éthique ordinaire » (*ordinary ethics*) (Lambek et al. 2015)

passe par la capacité à *dire* son expérience (des textes et des films qui comptent pour nous), on pourra relever l'entrelacement entre **capacité à lire les autres/le monde** et **capacité à trouver « les mots justes »** pour dire son expérience du monde et des autres (Domenach 2006 ; Laugier 2005 et 2017). En un mot, il s'agira également de considérer avec attention la connexion entre (difficulté de) **lecture et** (difficulté d') **écriture**.

Car en définitive, si le *care* est impliqué dans la reconnaissance de la vulnérabilité de l'expressivité humaine, il l'est aussi dans la reconnaissance de notre **difficulté à répondre** (voir, par exemple, l'insistance de Layla Raïd (2009), après Tronto, sur la *réception* du *care*). Comme le remarque Roberto Limentani, « l'ethnographe et le philosophe de sensibilité wittgensteinienne – outre le sentiment d'une étrange inquiétude – partagent une "responsiveness" » (2010 :150). Partant du principe que cette **responsivité** est l'une des premières tâches ou exigences de la philosophie comme de l'anthropologie (Cavell 2007), ces journées d'études devraient aussi être l'occasion d'interroger **certaines manières qu'ont notamment les anthropologues, les philosophes, les didacticiens et les critiques, de répondre** (ou de **ne pas répondre**) à l'inquiétude qu'engendrent les textes – les leurs et ceux des autres philosophes, anthropologues, psychologues, écrivains, etc. – qu'ils lisent en écrivant.

REFERENCES

- BERLINER David, 2013. « Le désir de participation ou comment jouer à être un autre », *L'Homme*, N° 206, pp. 151-170.
- BILLETTER Jean-François, 2010. *Leçons sur Tchouang-Tseu*, Paris : Allia.
- CAVELL Stanley, 2011. *Philosophie : le jour d'après-demain*, trad.fr. N. Ferron. Paris : Fayard.
- CAVELL Stanley, 2007. « Foreword », in Veena DAS, *Life and Words : Violence and the Descent into the Ordinary*. Berkeley : University of California Press, pp. ix-xiv.
- CAVELL Stanley, 1996. *Les voix de la raison : Wittgenstein, le scepticisme, la moralité et la tragédie*, trad. fr. S. Laugier et N. Balso. Paris : Ed. du Seuil.
- CHAUVIRÉ Christiane, 2003. *Voir le visible : la seconde philosophie de Wittgenstein*, Paris : PUF.
- COSTE Florent, 2017. *Explore. Investigations littéraires*, Questions théoriques.
- DEHAËNE Stanislas, 2007. *Les neurones de la lecture*. Paris : Odile Jacob.
- DE LARA Philippe 2011. « Les religions de Wittgenstein », *ThéoRèmes*, N°1. [En ligne. URL : <http://journals.openedition.org/theoremes/255>]
- DIAMOND Cora, 2011. *L'importance d'être humain et autres essais de philosophie morale*, trad. fr. E. Halais. Paris : PUF.
- DIAMOND Cora, 2004. *L'esprit réaliste : Wittgenstein, la philosophie, l'esprit*, trad. fr. E. Halais et J.-Y. Mondon. Paris : PUF.
- DOMENACH Elise, 2006. « Les mots justes pour le dire : perfectionnisme moral et scepticisme chez Stanley Cavell », in S. Laugier (dir.), *Ethique, littérature, vie humaine*. Paris : PUF, pp. 245-268.
- ERARD Yves, 2017. *Des jeux de langage chez l'enfant : l'acquisition du langage d'après Wittgenstein et Cavell*. Lausanne : BSNPress.
- GEERTZ Clifford, 1973. *The Interpretation of culture*. New York: Basic Books.
- GEFEN Alexandre, 2017. *Réparer le monde: la littérature française face au XXI^e siècle*. Paris : José Corti.
- INGOLD Tim, 2018. *Anthropology : Why it Matters*. Cambridge | Medford : Polity Press.
- LAMBEK M., DAS V., FASSIN D. & KEANE W., 2015. *Four lectures on ethics. Anthropological perspectives*. Chicago: HAU Books.
- LAUGIER Sandra, 2017. « L'expérience de la lecture et l'éducation de soi », *Le sujet dans la cité*, N° 8, pp. 39-53.
- LAUGIER Sandra, 2010. *Wittgenstein : Le mythe de l'inexpressivité*. Paris : Vrin.
- LAUGIER Sandra, 2009. « Le sujet du care : vulnérabilité et expression ordinaire », in S. Laugier et al., *Qu'est-ce que le care ? Souci des autres, sensibilité, responsabilité*. Paris : Editions Payot & Rivages, pp. 159-200.
- LAUGIER Sandra (dir.), 2006. *Ethique, littérature, vie humaine*. Paris : PUF.
- LAUGIER Sandra, 2005. « L'Importance de l'importance. Expérience, pragmatisme, transcendantalisme », *Multitudes*, N° 23, pp. 153-167.
- MÉCHOULAN Eric, 2017. *Lire avec soin. Amitié, justice et médias*. Lyon : ENS Editions

- LAUGIER Sandra & Patricia PAPERMAN, 2006. *Le souci des autres : éthique et politique du care*. Paris : EHESS
- LIMENTANI Roberto, 2010. « La doublure d'une écriture des autres », in B. Olezewska et al., *Les données de l'enquête*. Paris : PUF, Presses universitaires du Septentrion, pp. 149-166.
- LORENZINI Daniele & Arianne REVEL (dir.), 2012. *Le travail de la littérature. Usages du littéraire en philosophie*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes.
- MOI Toril, 2017. *Revolution of the Ordinary: Literary Studies after Wittgenstein, Austin, and Cavell*, Chicago: Chicago University Press.
- MOLINIER Pascale, 2009. « Vulnérabilité et dépendance : de la maltraitance en régime de gestion hospitalière », in M. Jouan M. et al., *Comment penser l'autonomie ?*. Paris : PUF, pp. 433-458.
- MOTTA Marco, 2016. « Vivre selon les rythmes ordinaires. Zanzibar », in E. Perera & Y. Beldame (dir.), *In Situ : Situations, interaction et récits d'enquête*. Paris : L'Harmattan, pp.189-203.
- RAÏD Layla, 2009. « Care et politique chez Joan Tronto », in S. Laugier et al., *Qu'est-ce que le care ? Souci des autres, sensibilité, responsabilité*. Paris : Editions Payot & Rivages, pp. 57-87.
- RAÏD Layla, 2006. « Wittgenstein, Dostoïevski et l'homme du souterrain », in S. Laugier (dir.), *Éthique, littérature, vie humaine*. Paris : PUF, pp. 269-286.
- SANDIS Constantine, 2019. « Making Ourselves Understood », *Wittgenstein Studien*, N° 10, pp. 241-259.
- SNAUWAERT Maïté & Dominique HÉTU (dir.), 2018. « Poétiques et imaginaires du care », *Temps Zéro*, N°12 .
- TRONTO Joan, 2005. « Au-delà d'une différence de genre. Vers une théorie du care », in P. Paperman et S. Laugier (éds.), 2005. *Le souci des autres. Éthique et politique du « care »*. Paris : EHESS.
- WITTGENSTEIN Ludwig, 2004. *Recherches philosophiques*, trad. fr. F. Dastur et al. Paris, Gallimard.